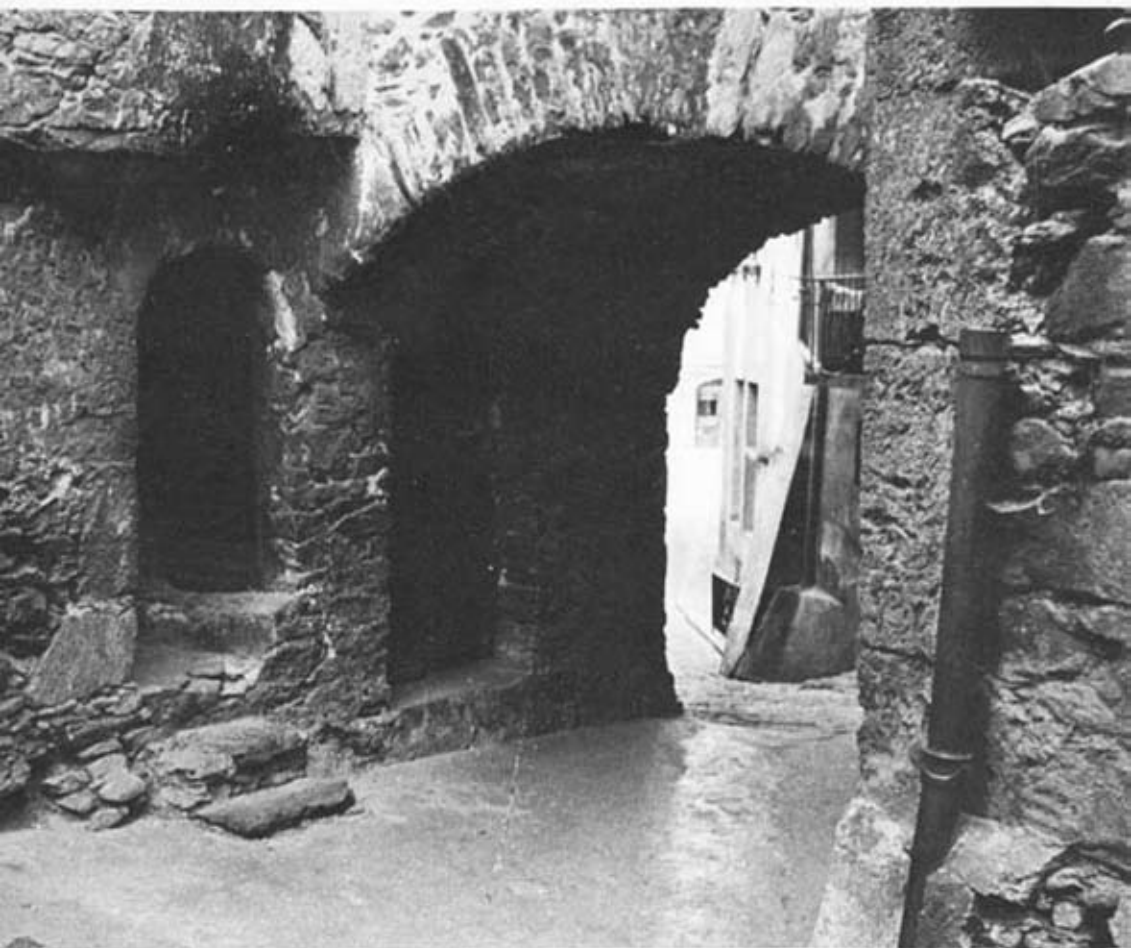


SEDVNVM  *NOSTRUM*

Bulletin No 7

1974



ADHÉREZ A NOTRE MOUVEMENT

Mettre en valeur nos vieilles maisons c'est participer
activement au développement de la cité



Grottesque de la maison Ambuel



Joseph-Antoine Berchtold



Oscar Bider

NOS RUES, CES INCONNUES...

Quelques-unes de nos rues ont été baptisées du nom de personnalités marquantes de notre histoire valaisanne et séduisoise.

Les connaissez-vous ? Qui furent-elles ? Que firent-elles ? C'est à ces questions que nous nous sommes proposé de répondre très succinctement.

Rue Ambuel (relie le Grand-Pont à l'avenue Ritz). Doit son nom à la famille Ambuel, originaire de Loèche, reçue à la Bourgeoisie de Sion en 1544. Cette famille achète en 1576 dans le quartier de Malacuria une vaste propriété et y construit au XVII^e siècle une demeure familiale (Grand-Pont, 29) remaniée après l'incendie de 1788 ; cour intérieure à arcades, façade sur rue peinte en trompe-l'œil, consoles de balcon ornées de grotesques.

C'est une famille praticienne de Sion qui a donné de nombreux personnages marquants dont un prince-évêque, et plusieurs magistrats et officiers. L'un des membres les plus connus de cette famille fut EMMANUEL AMBUEL, fils de noble Balthasar, dont les dates de naissance et de décès sont inconnues. Capitaine de France, au régiment de Riedmatten (brevet signé par le roi le 7 avril 1643), grand-châtelain, conseiller et capitaine du dizain de Sion, gouverneur de St-Maurice, châtelain de la juridiction d'Ayent pour l'évêque Adrien IV de Riedmatten, il fut en sa qualité de conseiller de la ville de Sion, désigné par le Conseil bourgeois pour diriger et surveiller jusqu'à son achèvement, la construction de l'Hôtel de ville, entre 1657 et 1665.

Rue du Chanoine-Berchtold (relie l'av. de la gare au quartier de Sous-le-Sex). JOSEPH-ANTOINE BERCHTOLD (27 juin 1780 - 9 mars 1859) de Greich (Mörel), curé de Sion de 1816 à 1829. Créateur des écoles publiques de la ville de Sion. Il s'applique tout d'abord à organiser une école pour les jeunes filles, ouverte aux enfants des environs comme à ceux de la ville. Berchtold entreprit la même œuvre pour les écoles des garçons dont il voulait faire une "école industrielle", permettant aux enfants de tous les milieux de se préparer à un métier. Il poursuivit son œuvre pédagogique jusqu'à sa mort et collabora à la première loi scolaire valaisanne en 1827. Berchtold entreprit en outre la triangulation du Valais pour la carte Dufour ; il est également l'auteur de publications théologiques et scientifiques.

Rue Oscar-Bider (relie l'école professionnelle à l'aérodrome). OSCAR BIDER (12 juillet 1891 - 7 juillet 1919), originaire de Bâle-Campagne fut tout d'abord ingénieur en Argentine. Obtient le brevet international d'aviateur à l'école Blériot, à Pau, en 1913. Se fait connaître par des vols audacieux au-dessus des Alpes. Le 13 mai 1913, il vole de Berne à Sion où il atterrit à Champsec. Le 13 juillet de la même année, il exécute un vol de Berne à Milan et, en septembre, il participe aux manœuvres où, pour la première fois, on fait usage de l'avion dans l'armée. De 1914 à 1918, Bider est instructeur d'aviation à Dübendorf et pilote en chef de notre aviation militaire naissante. Fait une chute mortelle à Dübendorf le 7 juillet 1919.

Ruelle Garbazzia (relie le Grand-Pont à la rue de la Majorie). JEAN-BAPTISTE GARBAZZIA (ou Garbaccia ou encore Garbaccio, l'orthographe de ce nom n'est pas claire), est né au Piémont vers 1790. Il est originaire de Varallo et vint s'établir à Sion en qualité d'entrepreneur. On le rencontre dans le recensement de 1820 comme "habitant perpétuel de Sion". Il épouse Marguerite Bruttin, et meurt à Sion en 1865. Jean-Baptiste Garbazzia fit de nombreux dons aux pauvres de la ville et aux établissements de charité. Il légua divers immeubles à la ville, dont une maison dans cette rue que la commune mettait à disposition des assistés. C'était une vaste demeure, avec arche enjambant la rue, qui a été démolie vers 1950. Il n'a pas laissé de descendance connue.

Ruelle Rion (longe la place de la cathédrale, de la rue de Savièse à la rue de la Tour). JOSEPH-ANTOINE RION (1809 - 1856), chanoine de la cathédrale, botaniste, professeur de sciences au collège, président de la Société helvétique des sciences naturelles en 1852, préfet du collège, auteur d'un "Guide du botaniste en Valais", Sion, 1872.

Avenue Ritz (relie l'avenue de la gare au Grand-Pont). La famille Ritz, originaire de Niederwald et Selkingen, s'établit à Sion en 1839.

LAURENT-JUSTIN RITZ (5 septembre 1796 - 31 janvier 1870), portraitiste et peintre de sujets religieux. Il entreprend des études artistiques à Einsiedeln, Genève, Willisau, Munich, Vienne, puis rentre en Valais en 1822, où il fonctionne comme professeur de dessin au collège de Brigue. En 1839, il s'installe à Sion. En 1840, il achète une maison de la rue de Savièse où il habitera désormais. Conseiller municipal de Sion de 1848 à 1860 ; chef de bataillon.

RAPHAËL RITZ (17 janvier 1829 - 11 avril 1894), né à Brigue, fils du précédent, paysagiste et peintre de genre. Il obtient une formation classique à Sion puis entreprend des études artistiques à Stans et à Düsseldorf. S'installe définitivement à Sion en 1866 et ouvre son atelier à la rue de Savièse, qu'il ne quittera que de temps en temps pour des voyages d'étude. Il se distingue aussi en histoire et en sciences naturelles : botanique et minéralogie. Son œuvre est considérable et connue au-delà de nos frontières.

Avenue Mathieu-Schiner (relie l'avenue de la gare à la place de la cathédrale). MATHIEU SCHINER, né à Mühlebach vers 1465 ; mort de la peste à Rome, le 1^{er} octobre 1522 ; enterré dans l'église de l'Anima. Ordonné prêtre en 1489 ; secrétaire de Georges Supersaxo en 1492 ; notaire apostolique ;



Joseph-Antoine Rion



Laurent-Justin Ritz

chapelain d'Obergestein, 1493-1495; curé d'Ernen, 1496-1499 ; chanoine de Sion, 1496, doyen de Valère, 1497 ; évêque de Sion, consacré à Rome le 13 octobre 1499 ; légat pontifical, 1508 ; créé cardinal par le pape Jules II, le 7 mars 1511, évêque de Novare. C'est à lui que les Suisses doivent le rattachement de Bellinzzone et du Val Blenio à la Confédération. En 1515, après la bataille de Marignan, il cherche à former une nouvelle ligue contre la France avec le Pape, l'Angleterre et l'Espagne et se rend à Londres où il est reçu princièrement. Mais à son retour il se heurte à Georges Supersaxo qui a dressé la matze contre lui. En 1517, condamné par le Tribunal populaire de la matze, il est dépossédé de son diocèse. En 1521, à la mort du Pape Léon X, son élection au Saint-Siège échoue devant l'opposition du parti français.

Ruelle Supersaxo (relie la rue de Lausanne à la rue de Conthey).

GEORGES SUPERSAXO : né à Ernen en 1450 ; châtelain de Mörel en 1477 ; châtelain épiscopal d'Anniviers et capitaine du dizain de Sion en 1478 ; secrétaire d'Etat en 1482. En 1478, il épouse Marguerite Lehner, de Brigue, qui lui donne 23 enfants. Il joue un rôle en vue pendant la campagne de 1487 dans l'Ossola. Il s'oppose à la politique de Jost de Silenen, évêque de Sion, et, peu après, vers 1494-1495, il entre ouvertement en révolte et déchaîne la matze contre lui. Le règne de Nicolas Schiner, oncle de Mathieu (1496-1499) permet à Supersaxo de préparer l'élévation de son protégé sur le trône épiscopal. La carrière de Georges Supersaxo et celle de Mathieu Schiner sont désormais irrévocablement liées d'abord par d'amicales relations puis, dès 1510, par une rare inimitié qui les oppose violemment jusqu'à la mort du cardinal. Quant à Supersaxo, chassé à son tour du Valais par la matze, il meurt en exil à Vevey en 1529.

Georges Supersaxo fit construire sa maison de la rue de Conthey entre 1503 et 1505. Elle est célèbre par le plafond sculpté qui orne la salle du 2e étage.

Avenue Maurice Troillet (sortie ouest de Sion, en direction de Châteauneuf). MAURICE TROILLET (1880-1961), notaire et avocat, banquier au Châble. Député de 1905 à 1913 ; préfet d'Entremont de 1909 à 1913 ; conseiller d'Etat de 1913 à 1953 ; conseiller national de 1921 à 1925 et de 1928 à 1943 ; conseiller aux Etats de 1942 à 1955. Défenseur acharné de la paysannerie valaisanne, il fonde l'école d'agriculture de Châteauneuf, celle de Viège et le domaine de l'Etat au Grand Brûlé. On lui doit la création des Caves coopératives "Provins", de la Fédération valaisanne des producteurs de lait. Il coopère activement à la loi sur les routes, à l'assainissement de la plaine du Rhône, au subventionnement des bisces. Après sa retraite, promoteur du tunnel du Grand-Saint-Bernard, œuvre qu'il mène à bien.



Raphaël Ritz



Mathieu Schiner



Georges Supersaxo

Avenue Saint-François (relie l'avenue Ritz à la route du Sanetsch). Cette avenue doit son nom au couvent des capucins qui se trouve sur son tracé. SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE (1182-1226) est fondateur de l'ordre monastique des franciscains.

Rue Saint-Guérin (relie l'avenue de France à l'avenue du Petit-Chasseur). SAINT-GUÉRIN est né en 1065 à Pont-à-Moussons et décédé à St-Jean d'Aulps (Savoie) vers 1158. Abbé d'Aulps ; évêque de Sion de 1138 à 1150. Ses reliques, sauvées en 1793, et qui reposent depuis 1804 dans l'église de St-Jean d'Aulps, attirent des pèlerins de tous les environs du Valais.

Rue Saint-Théodule (relie la rue de Lausanne à la place de la cathédrale). Saint-Théodule est le premier évêque du Valais de 380 à 391. Comme saint et patron du pays, il est honoré sous le nom de saint Théodore, puis plus tard, dans la partie française du canton, sous celui de SaintThéodule et, dans la partie alémanique, sous celui de St-Joder. Réside à Octodure.

L'église Saint-Théodule située à l'une des extrémités de cette rue est citée au XIIIe siècle, reconstruite sous l'épiscopat de Mathieu Schiner par Ulrich Ruffiner de 1514 à 1516.

Rue Sainte-Marguerite (relie la rue de la Dixence à la place de la gare vers "Le moulin de Sion"). Cette rue doit son nom à la chapelle dédiée à SAINTE-MARGUERITE, qui s'élevait anciennement sur l'emplacement des rails CFF (partie sud, face au dépôt Ste-Marguerite, matériaux de construction). Des chartes la signalent dès le XIVe siècle avec une maladrerie ou léproserie. On la démolit vers 1880. Non loin de là, se dressait l'échafaud qui fut encore utilisé au milieu du siècle passé.

J. Calpini



Maurice Troillet



Grottesque de la maison Ambuel

Assemblée générale

Notre 5e assemblée générale est fixée au 25 avril prochain (Aula du collège, à 20 heures), suivie de la projection d'un film Un futur pour le passé. Toutes les personnes qui s'intéressent à la sauvegarde de la cité sont cordialement invitées à y participer.



CONCOURS No 6

Pour mieux connaître sa ville

Faire découvrir la cité pour mieux l'apprécier, tel est l'objet de notre concours. Par ce merveilleux moyen qu'est la technique photographique, nous reproduisons ci-contre un détail architectural ou artistique qu'il faut reconnaître et savoir situer sur le territoire de la commune de Sion, sans oublier les vieux quartiers de Bramois et d'Uvrier.

Conditions et règlement :

1. Le concours est ouvert aux membres de SN et à tous les habitants de la commune de Sion.
2. La réponse, avec nom et adresse de l'expéditeur, est à envoyer sur simple carte postale à Sedunum Nostrum, Jean-Marc Biner, Petit-Chasseur 11, 1950 Sion.
3. Délai d'envoi : 15 mai 74, date du timbre postal.
4. Un tirage au sort départagera les gagnants : du 1er prix Fr. 50.-; du 2e Fr. 30.- du 3e Fr. 20.-
5. La décision du jury est sans appel.

Question :

Quel est le nom de cette rue ?

Réponse au concours No 5 : Rue de l'Eglise 19 (place de la Cathédrale 19, a aussi été admis).

Gagnants : Mme Marcelle Rielle, Sion, 1er prix ; M. Olivier Duttweiler, Sion, 2e prix ; Mme Bernard Schmid, Sion, 3e prix.

Nos objectifs

En cours :

- Inventaire des maisons de la vieille ville (réalisé : quartier des Tanneries et quartier Lombardie I).
- Restauration de la maison de Platea (Zermatten) à la rue du Collège.

A court terme :

- Restaurer la fresque (XVIe s.) de la pharmacie Uffembort, à la rue de la Lombardie.

A long terme :

- Restaurer la maison Penaudier à la rue des Châteaux.
- Etudier le rétablissement de la circulation piétonnière dans la vieille ville.

Nos publications

1. O. Curiger, *L'Hôtel de Ville de Sion*, Sion, 1971 ; 8^o, 28 p. + LXII pl., ill. Histoire et description.
2. A. Donnet, *Guide artistique illustré de Sion*, Sion, 1972 ; 8^o, 112 p. ill.
3. A. Donnet, *Illustrierter Kunstführer von Sitten*, Sitten, 1973 ; 8^o, 112 p. Ill.

En vente dans les librairies de la place, dans les kiosques, à l'Office du Tourisme et au musée de Valère.

APPEL A NOS LECTEURS

Sedunum Nostrum est une société dont le but principal est la sauvegarde de la cité historique et artistique. Adhérez donc à notre mouvement, car nous aider c'est participer activement au développement de la cité.

Adresse : SEDUNUM NOSTRUM, 9, rue des Vergers, 1950 Sion
C.C.P. : 19 - 9921

Cotisations : Fr. 10.- par personne - Fr. 5.- étudiants, apprentis - Fr. 50.- sociétés, associations